

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

### Yssingeaux – Saussac

Pierre-Éric Poble

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6010>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Pierre-Éric Poble, « Yssingeaux – Saussac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6010>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Yssingeaux – Saussac

Pierre-Éric Poble

---

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Bien que tous les résultats ne soient pas encore arrivés, ceux dont on dispose déjà permettent d'affiner très sérieusement la connaissance de cette partie du site (BSR 1999, p. 76 ; BSR 2000, p. 96-97 ; BSR 2001, p. 67-68 ; BSR 2002, p. 77 ; BSR 2003, p. 60-61 ; BSR 2004, p. 62 ; BSR 2005, p. 67-68 ; BSR 2006, p. 69 , Pierre-Éric Poble).
- 2 Le secteur du logis seigneurial connaît une occupation avérée dès l'époque antique. Plusieurs niveaux stratigraphiques associés à des éléments bâtis semblent former les vestiges d'une construction gallo-romaine. Une datation <sup>14</sup> C du seul niveau de sol retrouvé en place confirme et précise les conclusions de l'étude céramologique de cet ensemble. Cette structure antique semble avoir été aménagée peu après le milieu du IV<sup>e</sup> s. [a. 331]. La présence dans le remblai inférieur de matériel céramique datable des alentours du I<sup>er</sup> s. peut suggérer que cet édifice ait pu prendre la suite d'un bâtiment plus ancien de type *fanum*. La nature de la construction tardo-antique est peut-être différente, rien ne permettant d'exclure l'hypothèse d'une tour.
- 3 Sur ces vestiges, une résidence est bâtie avant 1033, comme la datation <sup>14</sup> C d'un charbon issu du foyer reposant sur le niveau de sol le plus ancien le signale. La datation <sup>14</sup> C vers 1077 d'un autre charbon découvert dans le niveau sol recouvrant le précédent confirme cette interprétation. Le premier logis seigneurial et la cheminée dont il dispose semblent donc pouvoir être datés des environs de l'an Mil. Cet ensemble a été construit en réutilisant une partie au moins du mur septentrional de la structure tardo-antique et peut-être même également une partie de son mur méridional. Cela a permis la conservation de ces éléments jusqu'à nos jours. Ce premier logis seigneurial est divisé en deux espaces. L'un, au sud, correspond à une grande salle disposant d'une cheminée. On reconnaît dans cet espace l'*aula* du premier château. L'autre, au nord, apparaît plus complexe à appréhender, car ses vestiges sont moins bien conservés et très fragmentaires. Il contenait au moins une zone permettant l'accès à la salle principale (couloir ?) et peut-être des lieux de stockage. L'existence d'un étage ne peut être exclue, même si la présence de la cheminée au rez-de-chaussée peut la rendre originale.

- 4 D'importants travaux semblent avoir lieu dans cet édifice pendant la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. C'est notamment ce qu'indique la datation <sup>14</sup>C d'un charbon trouvé dans le mortier liant une pierre des piédroits de la cheminée. Elle montre en effet que ceux-ci ont été mis en place seulement après 1156. Peut-être est-ce autour de l'année 1170, date à laquelle des sapins destinés à cet édifice sont débités. Ils sont alors employés comme poutres, soit pour former la nouvelle toiture de l'édifice, soit pour soutenir le plancher du premier étage. Divers charbons (fragments de saule ou de peuplier) montrent que l'*aula* connaît une réelle occupation tout au long du XIII<sup>e</sup> s. Le bâtiment semble être la proie des flammes après 1268, peut-être vers 1283. L'occupation plus tardive de cette structure a déjà pu être présentée dans le BSR 2005 (p. 67-68), aussi nous n'y reviendrons pas ici, les données actuelles n'apportant aucun élément nouveau à son propos.
- 5 En ce qui concerne le donjon, il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir une datation <sup>14</sup>C de cette structure. On sait seulement qu'il était placé sur la partie la plus haute de la plate-forme sommitale et qu'il formait une structure de base carrée, de 9 m de côté environ. On parvient à distinguer encore, dans certaines zones, les traces d'ancrage de son mur dans le rocher. Ailleurs quelques rares vestiges de cette puissante structure sont encore perceptibles. Cet édifice a été détruit et arasé dès avant la fin du XVI<sup>e</sup> s. ou le début du XVII<sup>e</sup> s., période à laquelle un assez gros feu est réalisé sur cette partie du site.
- 6 Ces deux aménagements majeurs de la plate-forme sommitale comme l'ensemble des autres structures plus légères qui s'y trouvaient et qui nous échappent, étaient protégés par une muraille en pierres courant sur le pourtour du sommet. Un vestige de cette structure dégagé en 2006 laisse apparaître un mur d'une largeur de 2 m environ à la base et suggère que ce mur était adossé au logis seigneurial. Ce dernier défendait alors seul l'angle sud-ouest de cette plate-forme sommitale, cela plaidant en faveur de l'existence d'un étage à cet édifice.
- 7 Poble Pierre-Éric

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Haute-Loire (43), Yssingeaux (43268)

**opération** Fouille programmée (FP)

**Thèmes** : céramique gallo-romaine, charbon de bois, château, cheminée, construction, donjon, foyer, incendie, radiocarbone, remploi, résidence aristocratique, toiture

**Index chronologique** : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

## AUTEURS

PIERRE-ÉRIC POBLE

SUP